



BULLETIN de PRESSE representation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE - 75004 PARIS - TEL. 2718145 - TELEX 213184

CETRAL

20 Janvier 1982. N° 12

COMMUNIQUE P.S.-F.D.R.

Lionel JOSPIN, Premier secrétaire du Parti Socialiste et Jacques HUNTZINGER, Secrétaire National aux Relations Internationales ont reçu le 13/1/82 Guillermo Manuel UNGO, Secrétaire Général du Mouvement National Révolutionnaire et Président du Front Démocratique Révolutionnaire.

Face à la situation dramatique - trente mille morts en deux ans, plus de cinq cent mille personnes réfugiées et déplacées - que connaît Le Salvador en raison de la politique de la Junte au pouvoir, les deux parties se sont félicités :

1° De la politique suivie par le gouvernement français et de ses efforts pour mettre fin à la situation de guerre par des négociations politiques.

2° De l'adoption le 16/12/81 par 69 gouvernements de la résolution des Nations Unies préconisant la recherche d'une solution politique entre toutes les forces politiques représentatives du pays.

Par ailleurs, les deux parties ont souligné leur accord sur les points suivants :

1° Seule une solution politique globale définie par toutes les parties en présence peut rétablir une paix durable et juste dans ce pays.

2° Le processus électoral mis en place par la Junte ne satisfait à aucune condition démocratique et se situe dans la longue tradition des élections avec répression et fraude que connaît Le Salvador depuis cinquante ans.

3° Le peuple salvadorien doit pouvoir choisir librement son avenir politique, hors de toute intervention extérieure.

Lionel JOSPIN
Premier Secrétaire du
Parti Socialiste

Guillermo Manuel UNGO
Secrétaire Général du
Mouvement National
Révolutionnaire
Président du F.D.R.

40 P. 11798

Mr. ANTONIO GOMEZ, DESERTEUR DES F.A.S. DENONCE

Mr. Derby Antonio Gomez Montano, de 19 ans, deserteur des forces armées du Salvador, a dénoncé à travers du journal Mexicain "Uno mas Uno", que les "berets verts" des Etats Unis, dirigent les tortures aux quelles sont soumis les prisonniers politiques dans son pays.

Dans son temoignage, il donne des détails sur les differentes methodes de torture employées: -Disparition des prisonniers comme au Vietnam.

-Chute "libre" - un hélicoptère laisse tomber, à 2000 pieds, un prisonnier encore vivant...etc.etc. Il a souligné que les conseillers nordamericains font passer des films sur les methodes de torture déjà employées au Vietnam et encouragent les soldats salvadoriens à être aussi "audaces" que les nordamericains au Vietnam.

Mr. Antonio Gomez, denonce aussi que l'une des consignes du capitain Turcios, parachutiste des forces armées salvadoriennes, était "Finisez-en avec n'importe qui, ne respectez personne parce qu'un enfant est un guerrillero et un guerrillero mort est un ennemi en moins".

Il a finalement indiqué que l'armée de la junte a une grande quantité d'armes mais pas suffisamment d'effectifs pour les prendre et que si les recrutements massifs se sont arrêtés c'est par peur des infiltrations.

ETATS UNIS : TEMOIGNAGE, DENONCIATION, OPPOSITION

Temoignage: Mr. Philippe Bourgois, diplômé d'antropologie de l'Université de Stanford, n'étant resté que 48 heures au Nord du Département de Cabanas, à fin d'effectuer des entrevues avec des réfugiés salvadoriens pour sa these de docteur, a déclaré au cours d'une conference de presse à Washington : " Je peux confirmer la mort de 50 civils salvadoriens, des lésions provoquées à 50 autres et la disparition de 100 autres"; il a décrit trois jours et trois nuits de terreur: "Pendant la nuit il fallait esquiver les grenade et le feu des mitrailleuses, pendant la journée il fallait échapper aux balles lancées depuis les hélicoptères et aux bombes qui tombaient des avions." Il a décrit un chemin de Chaumieres brulées, de greniers detruits et d'animaux sacrifiés, ainsi que la mort de civils dues à l'operation d'une brigade "Atlacalt" de 1000 hommes entraîné par des conseillers nordamericains.

Il a indiqué que le ministre de la Defense du Salvador, le général José Guillermo Garcia, a félicité ses hommes pour cette operation, en assurant que plus de 250 guerrilleros ont été tués.

Denonciation : Mr. Larry Birns, directeur du conseil des affaires de l'Hemisphère à New-York, a dénoncé que des soldats salvadoriens qui s'entraînent dans des cours speciaux aux Etats Unis, appartiennent à la brigade "Atlacalt" qui a assassiné plus de 16.000 civils au Salvador.

Opposition: des informations en provenance de New-York, ont reiteré que des groupes opposés à une aide au regime Salvadorien defileront à Washington et dans cinq autres états pour finalement se réunir face au complexe militaire à SPRING LAKE, pour condamner l'aide du gouvernement de Ronald Reagan à la junte militaire Démochretienne qui occupe le pouvoir dans ce pays centre-americain.

14 Organisations religieuses de Californie ont envoyé une lettre à la Maison Blanche en censurant l'ingerence des E.E.U.U. dans les affaires internes des pays d'amerique centrale et Caraïbes en refusant energiquement les afirmations de que la source du probleme dans cette région soie Cuba et l'URSS. Les causes sont la lutte entre les desafortunés qui veulent sortir de la misere, l'analphabetisme et les maladies et ses exploiters qui veulent maintenir son statu quo.

L'intervention militaire des E.E.U.U. et de ses alliés ne fera qu'aggraver les problemes de misere et injustice, signale le document, nous censurons l'utilisation militaire contre des peuples qui se defendent de la violance.

Entre les differentes manifestations qui ont lieu actuellement dans ce pays, dans plus de cent villes, une des plus importantes a eu lieu à Detroit, face au Fort Bronx-centre d'entrainement-

A Denver a eu lieu une marche des blessés de la guerre du Vietnam presidé par un membre du congres americain Pat Schroederx.

A Chicago il y a eu aussi une manifestation en demandant qu'une commission se charge d'effectuer des recherches sur la massacre des 1000 morts à Morazan fin Decembre et ont demandé l'arret de l'aide militaire.

LES DIPUTES IRLANDAIS DENONCENT

Mr. Patsy Lawlor, Michael Higgins, Nail Andrews, Tony Read et Sally O'Nel, diputés irlandais ont denoncé au cours d'une conference de presse au siege de la Federation Latino-americaine des journalistes que , "Le president de la junte militaire salvadorienne, José Napoleon Duarte, ne controle pas la situation dans ce pays et dans cette ambiance il n'est pas possible de réaliser des élections "

D'autre part ils ont denoncé que dans ce pays existe une massive violation des droits de l'homme et que le gouvernement applique des methodes de torture terribles.

L'ARGENTINE CONCEDE UN PRET A LA JUNTE SALVADORIENNE

La banque centrale de l'Argentine a concédé un pret de 15 millions de dollars à la junte du Salvador pour l'achat de produits et de services nationaux,

Selon le journal "Conviction", il ne s'agit pas d'une nouvelle operation commerciale commune, mais d'un geste ayant sans aucun doute un caractere politique, etant donné les circonstances dans les quelles se trouve ce pays et l'intention nordamericaine de soutenir materiellement le regime presidé par Napoleon Duarte.

Le pret sera valable pendant 24 mois, selon l'information officielle.

MANIFESTATION DE SOLIDARITE A LIMA

Une marche de solidarité avec le peuple salvadorien et en appui a la Conférence Continentale pour la paix et l'autodétermination du Salvador aura lieu a Lima le 20 Janvier prochain.

Cette marche est appellé par le comité qui organise la Conférence avec la participation des représentants du Parti Apriste et de la gauche unie.

DENONCE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DU SALVADOR

Des enfants entre douze et quatorze ans, sont recrutés par la force dans l'armée salvadorienne, a dénoncé la Commission des droits de l'homme du Salvador (CDHS)

Suite à un entraînement d'une semaine environ, les enfants sont envoyés au combat avec les forces du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN)

L'organisation des droits de l'homme au Salvador a affirmé que les familles des enrôlés sont trompés par l'état major de l'armée, en leur faisant croire que leurs enfants sont en mission, alors que bien souvent, ils sont déjà morts.

Les familles qui s'opposent à ce recrutement forcé sont considérées comme suspects et ne tardent pas a devenir des victimes de la repression.

La guerilla salvadorienne a indiqué à l'agence Prensa Latina que la Junte se voit obligée de recruter des enfants, comme moyen de remplacer les 1500 soldats que l'armée salvadorienne a envoyée dans les écoles de contre-insurgence aux Etats-Unis.

Des informations provenant de Washington, affirment que des manifestations de protestation se sont déroulés devant la caserne Brags, où les soldats salvadoriens reçoivent l'entraînement militaire.

SITUATION ECONOMIQUE

Selon une dépêche de Prensa Latina du 16 Janvier, des secteurs de l'entreprise privée du Salvador ont reconnu l'ampleur de la crise économique à laquelle doit faire face la Junte militaire au pouvoir.

" Ne pas reconnaître la faillite économique c'est ignorer un aspect fondamental de la réalité salvadorienne" ont déclaré des groupes de producteurs de ce pays.

Le P.B.I. a baissé de 25% en 1981, tandis que les principaux produits d'exportation - café, coton et sucre- ont enregistré une baisse inconnue jusqu'à présent.

Le bilan des paiements a été négatif, suite à la baisse des exportations. Le chômage a augmenté de 25%. La fuite de capitaux a augmenté considérablement.

DECLARATIONS DU COLONEL ADOLFO MAJANO

Le colonel Adolfo Arnaldo Majano, ex-membre de la Junte de gouvernement du Salvador, a déclaré à Mexico le 13 Janvier, que des négociations entre les forces rebelles et le régime militaire de son pays sont la seule solution au conflit salvadorien.

Dans des déclarations diffusées par la 13 chaîne de télévision Mexicaine; Majano a fait part de son rejet aux élections programmées par la Junte salvadorienne et il a indiqué que la seule solution est une négociation où participent les forces du Front Farabundo Marti pour la Libération nationale (FMLN) et du Front Démocratique Révolutionnaire (FDR).

"Même si les élections avaient lieu et qu'une assemblée constituante soit formée, les objectifs de la junte sont tellement faibles que la situation politique continuerait de se détériorer parce que ce processus institutionnaliserait les secteurs ultra-réactionnaires qui s'opposent à tout type de dialogue" a-t-il souligné.

Adolfo Majano, âgé de 44 ans, qui se trouve au Mexique en condition d'exilé, a fait parti de la première Junte de Gouvernement au Salvador après le coup d'état qui a renversé le Général Carlos Romero en Octobre 1979.

Dirigeant d'un mouvement de jeunes officiers des forces armées salvadoriennes, il a été déplacé de la Junte en Décembre 1980, suite à ses positions face aux forces d'opposition.

Faisant le bilan de l'offensive générale du FMLN durant 1981, Majano a rendu l'armée salvadorienne responsable du bain de sang dans ce pays et il a soutenu que la junte militaire démochrétienne présidé par Napoléon Duarte, a épuisé toutes ses possibilités pour résoudre la crise au delà de la répression, qui constitue sa seule réponse.

Majano a finalement affirmé qu'au sein des forces armées de son pays, il existe un corps d'officiers qui n'ont rien à voir avec une conduite arbitraire, et il a exhorté ce secteur militaire à prendre conscience de l'image de plus en plus détériorée que donne l'armée salvadorienne à l'étranger.

SITUATION MILITAIRE

Diverses actions de la guerilla ont eu lieu ces derniers jours au Salvador, après la prise de 5 importantes localités par les forces révolutionnaires.

Le FMLN a déclaré que ses forces ont contrôlé les localités de Jocoaitique, Corinto et Sensembra, dans le département de Morazan.

La ville de San Miguel, 3^e en importance du pays, a été prise partiellement par les révolutionnaires, ainsi que la ville de San Fernando dans le département de Chalatenango et de plusieurs harcèlements à des positions gouvernementales dans la ville d'Usulután.

La Direction Révolutionnaire Unifiée (DRU) du FMLN a souligné que plusieurs opérations de répression lancées par l'armée de la Junte avaient échoué.

Des militaires du gouvernement ont reconnu que l'action contre la guerilla dans le Volcan de Chinchontepec, dans le département de San Vicente, n'avait pas atteint les objectifs prévus.

Une autre opération répressive sur le volcan Guazapa a échoué, laissant le contrôle de cette importante région, situé à 30 KM de la capitale, aux forces de la guerilla.

Selon L'Agence Indépendante de Presse (AIP), la force armée salvadorienne prépare un vaste plan militaire dans le Nord et l'Occident du Pays.

L'armée de la junte a distribuée au cours des deux dernières semaines, de petits groupes d'officiers dans différentes régions du pays.

D'autre part des nouvelles divisions armées ont été installées à Santa Marta dans le département de Cabanas, à Chichontepec et Colim dans le département de San Vicente, et à Lago et los Ranchos, département de Chalatenango.

Des sources du FMLN ont affirmé que entre le 7 et le 10 Janvier l'armée ennemi avait eu plus de 24 pertes dans différentes actions.

LES FORCES ARMEES SALVADORIENNES SEQUESTRENT DES CIVILS

Le FMLN.-FDR dénonce:

- que le 11 Janvier 1982 des membres des forces de sécurité salvadorienne, habillés en civil, ont séquestré Mr. Luis Villalobos de 64 ans, propriétaire d'une imprimerie à San Salvador, devant laquelle il a été séquestré et que postérieurement a été incendié.

-Deux jours plus tard, le 13 Janvier 1982, son fils, Luis Villalobos de 32 ans a été séquestré sur la 49 Avenue Sud de San Salvador. Des témoins ont presencié l'acte de capture.

-Le même jour, le 13 Janvier 1982 Mr. Luis Mena Sandoval, de 38 ans, comptable, a été séquestré à San Salvador par 4 agents, habillés en civil, membres des forces de sécurité.

-Le 14 Janvier à 16 heures trente, a été séquestré à San Salvador, par des agents de la sécurité Mr. Lino Alfredo Medina, directeur du bureau de comptabilité au Ministère des Finances et pere de Mme. Ana Sonia Medina, membre de la direction du F.M.L.N.

M. Luis Villalobos et son fils, sont respectivement pere et frere de Joaquin Villalobos, membre de la commandance generale du Front Farabundo Marti pour la Liberation Nationale (FMLN). Mr. Luis Mena Sandoval est le frere du capitain Francisco Mena Sandoval, officier des forces armées salvadoriennes qui s'est intégré au FMLN en Janvier 1981.

Aucun des séquestrés n'avait des activités politiques mais sa séquestration se voudrait être un acte de vengeance contre le FMLN tandis que la presse gouvernementale est en train de suggerer que cela est le résultat des disputes internes entre les membres des organisations du FMLN.

Il est nécessaire de souligner que le 13 Mars 1981, les forces armées salvadoriennes ont publié une liste de 132 personnes accusées de "terroristes", auxquelles elles promettaient de les poursuivre sans pitié. Le commandant Villalobos, le capitain Mena Sandoval et Mme Ana Sonia Medina sont dans cette liste.

Devant l'avancée militaire du FMLN les forces armées ont recours à cette nouvelle phase de repression contre le peuple salvadorien.

Le FMLN-FDR declare:

Le gouvernement salvadorien et les forces de sécurité sont responsables de ces séquestrations et on est sûr que ce n'est que le debut d'un plan de vengeance contre le FMLN

- Nous dénonçons cette nouvelle violation des droits de l'Homme de la part du gouvernement Salvadorien et exigeons la libération immédiate de Mr. Joaquin Villalobos et son fils, de Mr. Luis Mena Sandoval et Mr. Lino Alfredo Medina, ainsi que le respect à leur intégrité physique et morale.

Nous demandons aux organisations internationales des droits de l'Homme, aux organisations humanitaires, aux comités de solidarité et à l'opinion internationale d'intervenir pour que ces séquestrés soient libérés et pour que ces actes ne se repetent pas dans l'avenir.